C.R.S 191 | CRS 192 | CRS 193 | C R S 194 | C R S 195 | C.R.S.196

# CRS

C.R.S.212 | C R S 197

# ALGERIE 1955 - 1962

C.R.S.211 | CRS-198

C.R.S.210 | C.R.S.199

C.R.S.209 | C.R.S. 203

C.R.S.208 | C.R.S. 204

C.R.S.207 | C.R.S.205

C.R.S.206

الجزائر

EMG CRS IV

# Les compagnies républicaines de sécurité d'Algérie de 1955 à 1962

**********

# Remerciements

C.D. MOUNET Jean Claude - Documents

C.D. BERLAND Pierre - Insignes
C.D.honoraire ALGAYON Jean Pierre -Groupement central d'Alger- Témoignage

Commandant BAUX Jean Pierre Cdt CRS 30 - Documents

Mr FORT-CALAS - consultant auprès du Ministère de l'Intérieur - (héraldique).

Famille MAIRE - Documents

Les collectionneurs : Mr Philippe VIGIER - Mr Marcel HANIFA -
Mr Georges GRIMAUD - Documents.

Lt BELLON Dominique CRS 59 - Documents

Lt OUADA Djamal CRS 29 - Traduction

Mr DIEZ Manuel C.R.S. 192 et C.R.S. 210 - Documents et témoignage.

# SOMMAIRE

Remerciements.....page 2

Préambule.....pages 5 à 8

Carte de l'implantation des unités

Fiche de présentation du Groupement
Central d' Alger.....page 9

Fiche de présentation du Groupement
Nr X d'Oran.....page 10

Fiche de présentation du Groupement
Nr XI d'Alger.....page 11

Fiche de présentation du Groupement
Nr XII de Constantine.....page 12

Fiches signalétiques des C.R.S. 191 à 215..... pages 13 à 34

Fiche signalétique de l'E.N.P. de
Hussein Dey.....page 35

Annexe – Etude héraldique.....pages 36 à 56

DEFILE DU 14 JUILLET

Cette plaquette est dédiée à la mémoire de nos anciens, qui ont payé de leurs vies, en terre algérienne leur fidélité à notre devise : " S E R V I R "

Ce document a été conçu, élaboré et réalisé par le Cne Roderic MARTIN, le Cne Sylvain BONGOAT et le Bg Patrick CASTAING du Groupement de CRS Nr IV - BORDEAUX - Edition janvier 1999 -

# Les C.R.S. en Algérie de 1952 à 1962

Répondant à la volonté du Gouvernement de l'époque, de marquer la présence de l'autorité française et de rassurer les populations locales, les CRS s'intègrent dans le dispositif de maintien de l'ordre en Algérie, en envoyant , dès 1952, 3 compagnies ( Sancerre, Nançy, Lannemezan ), tout d'abord.

Jusqu'en 1955, les CRS de métropole effectuent des séjours de 3 mois, en Algérie, plusieurs fois par an.

Un véritable " corps expéditionnaire " est constitué avec 16 unités présentes simultanément sur le sol algérien. Puis le 5 décembre 1955, les premières CRS d'Algérie sont créées... Deux pour commencer ( Alger et Constantine ) ; Elles sont "levées" sur les populations locales, l'encadrement est constitué d'officiers et de gradés venant de la métropole, pour partie.

L'ensemble des compagnies en Algérie est placée sous le commandement du Colonel DE ROSNAY, lui même rattaché à l'autorité du Gouveneur Général , Jacques SOUSTELLE.

Les besoins en escortes de protection, en gardes statiques, en patrouilles de surveillance des voies ferrées et des secteurs frontaliers augmentant, en 1956, 6 CRS supplémentaires sont créées en 3 étapes :

* 2, le 24 avril 1956 à Alger et Constantine ;
* 3, le 13 juillet 1956 à Oran, Bône et Mostaganem ;
* 1, le 30 juillet 1956 à Blida.

L'année 1957 marque l'apogée du dispositif mis en place par les CRS : - Création du Groupement Central d'Alger, du Groupement CRS nr X d'Oran, du Groupement CRS nr XI d'Alger et du Groupement CRS nr XII de Constantine, en février;

- 8 CRS sont constituées : * le 15 janvier, à Sétif ; le 28 février, à Oran et à Alger ; le 12 avril, à Constantine ; le 21 juin, à Affreville et à Tlemcen ; le 8 octobre, à Bône ; et le 7 novembre, à Batna.

Après 1958, 3 compagnies sont créées et réalisées :
- à Aïn-Témouchent le 17 mars ;
- à Tizi Touzou, le 17 avril ;
- à Philippeville, le 30 juin.

Enfin, 3 unités seront créées, mais ne seront jamais réalisées...

Le bilan de l'action des CRS en Algérie est éloquent. Les unités ont payé un lourd tribut pour maintenir l'ordre en terre algérienne : 20 tués, 200 blessés, en 11 ans...

Le rapatriement des CRS algériennes s'achèvera en juin 1962 avec la dissolution du Groupement Central et des 3 Groupements régionaux... Pourtant sur demande de la nouvelle Ambassade de France à Alger, 6 compagnies resteront jusqu'en septembre 1962...

## Quelques particularités des CRS d'Algérie :

- Créées sur le modèle métropolitain, elle seront employées essentiellement dans le ressort de leur groupement, et à de rares exceptions, utilisées lors des grands services d'ordre, sur Alger, Oran ou Constantine.

- Leur uniforme est différent de celui des métropolitains : couleur sable avec un casque type "colonial"(tenue d'été)..
- L'effectif moyen de ces unités a été de 100 à 180 fonctionnaires environ.
- Leur armement est constitué des :
    - pistolet P38
    - P.M. Mat 49
    - Mousqueton.
- Leur parc automobile est composé de véhicules :
    - Berliet
    - Prairie
    - Land Rover.

# Les C.R.S. d'ALGERIE de 1955 à 1962

HISTORIQUE du GROUPEMENT CENTRAL d'ALGER :

1 Création : le 21 février 1957
2 Dissolution : le 1er juin 1962

3 Implantation : Nouvelle Gare Maritime - Quai d'Antibes BP 1037 R.P. - ALGER

4 Commandement : Commandant de GRPT : Cdt de Grpt DE ROSNAY Louis
Adjoint : Cdt de Grpt POGUET Robert
Officiers Supérieurs : Cdt CHERON Robert
Cdt JULIEN Paul
Officiers adjoints : Off. Pal SPACK René
Off. SICART Paul
Off. ALGAYON Jean Pierre

5 Missions : Assurer la mise en oeuvre et l'emploi des CRS sur l'ensemble du territoire algérien
6 Observations :Cet Etat Major a été dissout en Algérie.
7 Divers :

HISTORIQUE du GROUPEMENT CRS Nr X d'ORAN :

1 Création : le 21 février 1957
2 Dissolution : le 1er juin 1962

3 Implantation : Hôtel de la Préfecture d'ORAN

4 Commandement : Commandant de GRPT : Cdt de Grpt PECOUL René
Adjoints : Cdt CLAPAREDE Frédéric Cdt DOMONICI Jean
Officiers adjoints : Off. Pal GOUILLART Joseph
Off. MALMASSARI Paul

5 Missions : Assurer la mise en oeuvre et l'emploi des CRS sur le secteur d' Oran

6 Observations :Cet Etat Major a été dissout en Algérie.

7 Unités organiques : - CRS 195 Oran
- CRS 197 Mostaganem
- CRS 203 Oran
- CRS 207 Tlemcen
- CRS 210 Aïn-Temouchent
- CRS 213 Oran (non réalisées )

8 Divers :

GROUPEMENT DE CRS N° XI
- ALGER -

HISTORIQUE du GROUPEMENT CRS nr XI d'ALGER :

1 Création : le 21 février 1957
2 Dissolution : le 1er juin 1962

3 Implantation : 8, rue René TILLOY BP 1298 R.P. - ALGER -

4 Commandement :
Commandant de GRPT : Cdt de Grpt BRES Pierre
Adjoint : Cdt Pal BOURON Gustave
Officier Supérieur : Cdt HENRIOT Maurice
Officiers adjoints : Off. Pal JOURNIAC Robert
Off.Pal MABILLAT Pierre

5 Missions : Assurer la mise en oeuvre et l'emploi des CRS sur le secteur d'Alger

6 Observations :Cet Etat Major a été dissout en Algérie.

7 Unités organiques : - CRS 191 Alger
- CRS 193 Alger
- CRS 198 Blida
- CRS 204 Alger
- CRS 206 Afreville
- CRS 211 Tizi Ouzou

GROUPEMENT DE CRS N° XII
- CONSTANTINE -

HISTORIQUE du GROUPEMENT CRS Nr XII de CONSTANTINE :

1 Création : le 21 février 1957
2 Dissolution : le 1er juin 1962

3 Implantation : Rue Mesmin LEBRISE à CONSTANTINE.?

4 Commandement :
Commandant de GRPT : Cdt de Grpt PALMER Michel
Adjoint : Cdt LECLAPART Paul
Officiers adjoints : Off. Pal BARBIERE Victor
Off.Pal LORIOUX Paul
Off. BRAULT Pierre
Off. SCHEIDECKER Yves

5 Missions : Assurer la mise en oeuvre et l'emploi des CRS sur le secteur d'Alger

6 Observations :Cet Etat Major a été dissout en Algérie.

7 Unités organiques : CRS 192 & CRS 205 Constantine / CRS 194 Bougie / CRS 196 & CRS 208 Bône / CRS 199 Sétif / CRS 209 Batna / CRS 212 Philippeville / CRS 214 Constantine (non réalisées)
CRS 215 Guelma ( non réalisées)

8 Divers :

HISTORIQUE de la C.R.S. 191 d'ALGER :

1 Création : le 20 décembre 1955
2 Dissolution : le 1er février 1963

3 Implantation : EL BIAR près d'Alger rond point du Château- neuf
4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt Pal HUILLET Maurice
Offic.Adjoint : Off. GUICHARD François
Officiers : Off. OTMANETELBA Mohamed
Off. VAQUER Claude
Off. MIDY Jean
Off. TARDY DE MONTRAVEL Philippe

5 Missions : Employéé essentiellement sur Alger
6 Observations : Cette Compagnie est une des 6 unités à avoir été dissoutes en Algérie. Ses effectifs ont été répartis pour moitié à la CRS de Grenoble (147) et à la CRS d'Avignon (199).

7 Héraldique : " D'azur semé de croissants d'or, à l'écu brochant sur le tout tiercé en barre : d'azur au navire équipé et habillé d'or ; d'or et de sinople à l'écusson de gueules cantonné à senestre, à la croix latine d'or en coeur, et au lion d'or rampant sur le tout du tout. "

8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr XI d'Alger.

ALGER - Le boulevard Laferrière et la poste (1940)

HISTORIQUE de la C.R.S. 192 de CONSTANTINE :

1 Création : le 20 décembre 1955
2 Dissolution :le 1er février 1963, en Algérie.

3 Implantation : rue Mesmin Lebrise -CONSTANTINE

4 Commandement : Commandant de Cie : Cdt FAURIES Anselme
Offic.Adjoint : Off. CESSAC André
Officiers : Off. ILIOU Jean
Off. BEG S Roger
Off. MARECHALLE Pierre
5 Missions : a assuré des missions sur le secteur de Constantine.

6 Observations : Cette unité est une des 6 compagnies à avoir été dissoutes en Algérie. Parmi ses personnels 2 sections ont rejoint la C.R.S. de Reims ( 61 ) ; les 2 autres sections ont été réparties sur les C.R.S. de Metz ( 71 ) et de Thionville ( 72 ).
7 Héraldique : " Coupé d'azur au croissant d'or et au temple d'or maçonné d'argent, surmonté d'une stèle d'or, cantonné à senestre ; et de pourpre ondé bordé d'or, à la pomme d'orange orangée et au citron d'or feuillés de sable et bordés d'or à dextre, au temple d'argent maçonné de sable et d'argent, ajouré et pignonné d'or et couvert d'orangé à senestre ; chaussé de sinople à l'étaie d'argent bordée d'or ; à la devise d'argent bordée d'or supportant une fleur de lis d'or à senestre, et à dextre, une main d'or chaînée du même. "

8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr XII ( Constantine ).

HISTORIQUE de la C.R.S. 193 d'ALGER :

1 Création : le 24 avril 1956.

2 Dissolution : le 1er février 1963.

3 Implantation : HUSSEIN-DEY, 19, rue de Constantine -ALGER

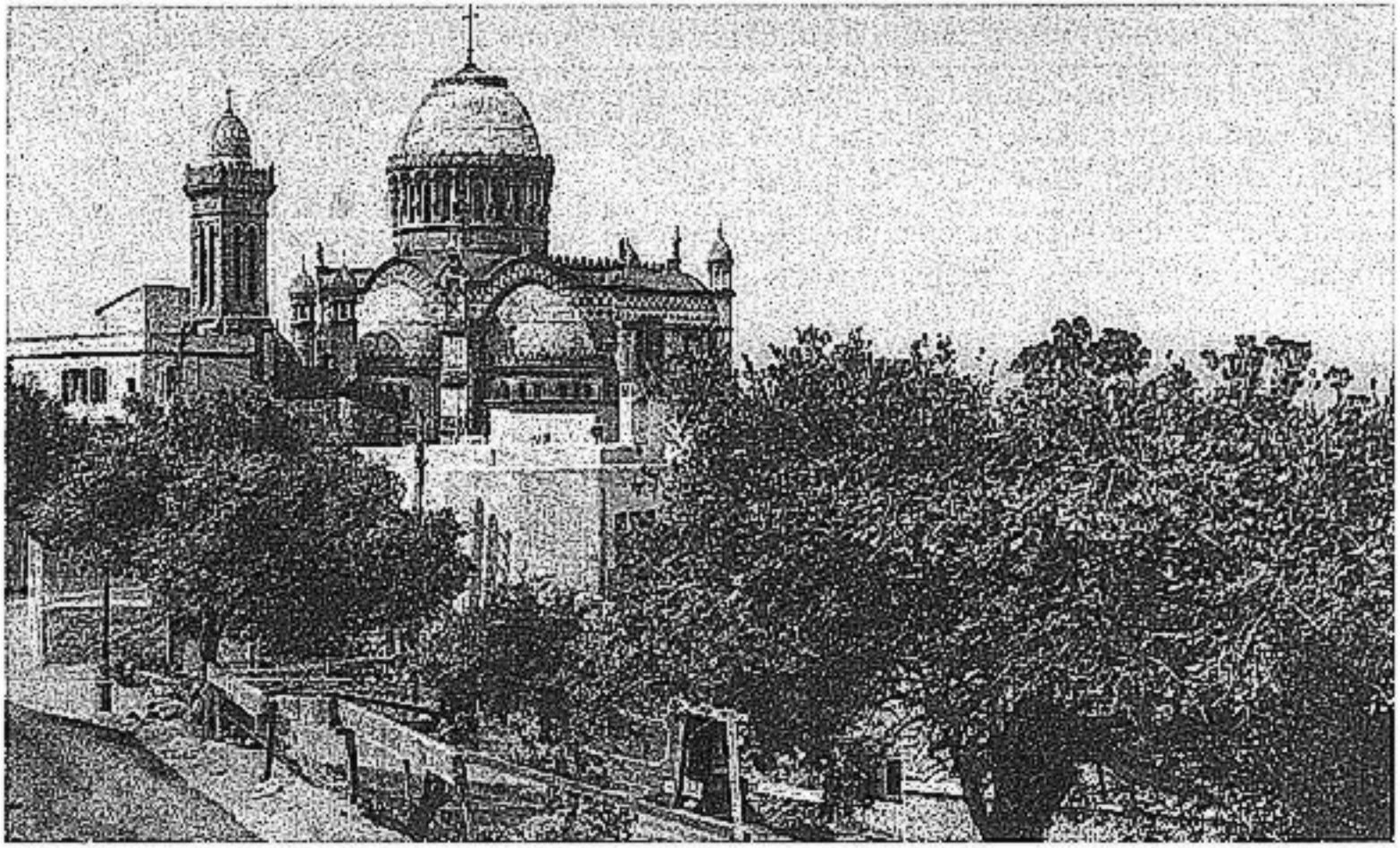
4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt Pal MOUREAUX Roger
Offic.Adjoint : Off. MONFORT René
Officiers : Off. LECOURT Maurice
Off. THIRIET Jean
Off BELKACEMI Yayia

5 Missions : a été utilisée pour des missions sur le secteur d'Alger.

6 Observations : Cette compagnie est une des 6 unités à avoir été dissoutes en Algérie. Ses effectifs ont été répartis pour 1/3 à la CRS de Nantes (42), 1/3 à la CRS de Dijon (81), et le dernier tier à l'une des CRS de Lyon ( 141 ou 142 ).

7 Héraldique : " D'azur au franc canton de gueules bordé d'or à la croix alésée d'argent bordée d'or, au soleil éteint d'or, au navire flottant équipé d'or et habillé d'argent sur une mer mouvante d'azur bordée de montagnes d'or et de sable ; au temple et à la tour d'argent maçonnés, ajourés d'or et couverts d'une coupole d'argent au croissant d'or. "

8 Divers : Elle dépendait du Grouperment de CRS nr XI d'Alger.



ALGER - NOTRE DAME D'AFRIQUE (1939)

HISTORIQUE de la C.R.S. 194 de BOUGIE :

1 Création : le 24 avril 1956
2 Dissolution : à RENNES le 2 janvier 1964.

3 Implantation : Ecole Jacquard - BOUGIE
4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt LAVAULT René
Offic.Adjoint : Off.Pal LECOINTE Robert
Officiers : Off. DOUVILLE Gabriel
Off. GAUTHRIN Claude
Off. MATTERA Roland
5 Missions : a assuré des missions sur le secteur de Bougie et de Constantine

6 Observations :Cette unité est arrivée à Rennes en 1962 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés avec la CRS nr III de Rennes, pour former la CRS Nr 9 implantée dans cette ville depuis lors...

7 Héraldique : " D'azur : à l'écusson parti d'azur au croissant tourné d'or, et de gueules à l'étoile d'or issant du chef senestre ; à la tour d'or en coeur brochant sur le tout du tout, maçonnée et couverte du même, ajourée de gueules. "

8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr XII de Constantine.

HISTORIQUE de la C.R.S. 195 d' ORAN :

1 Création : le 13 juillet 1956.

2 Dissolution : le 1er février 1963

3 Implantation : B.P. 1030 RP - ORAN

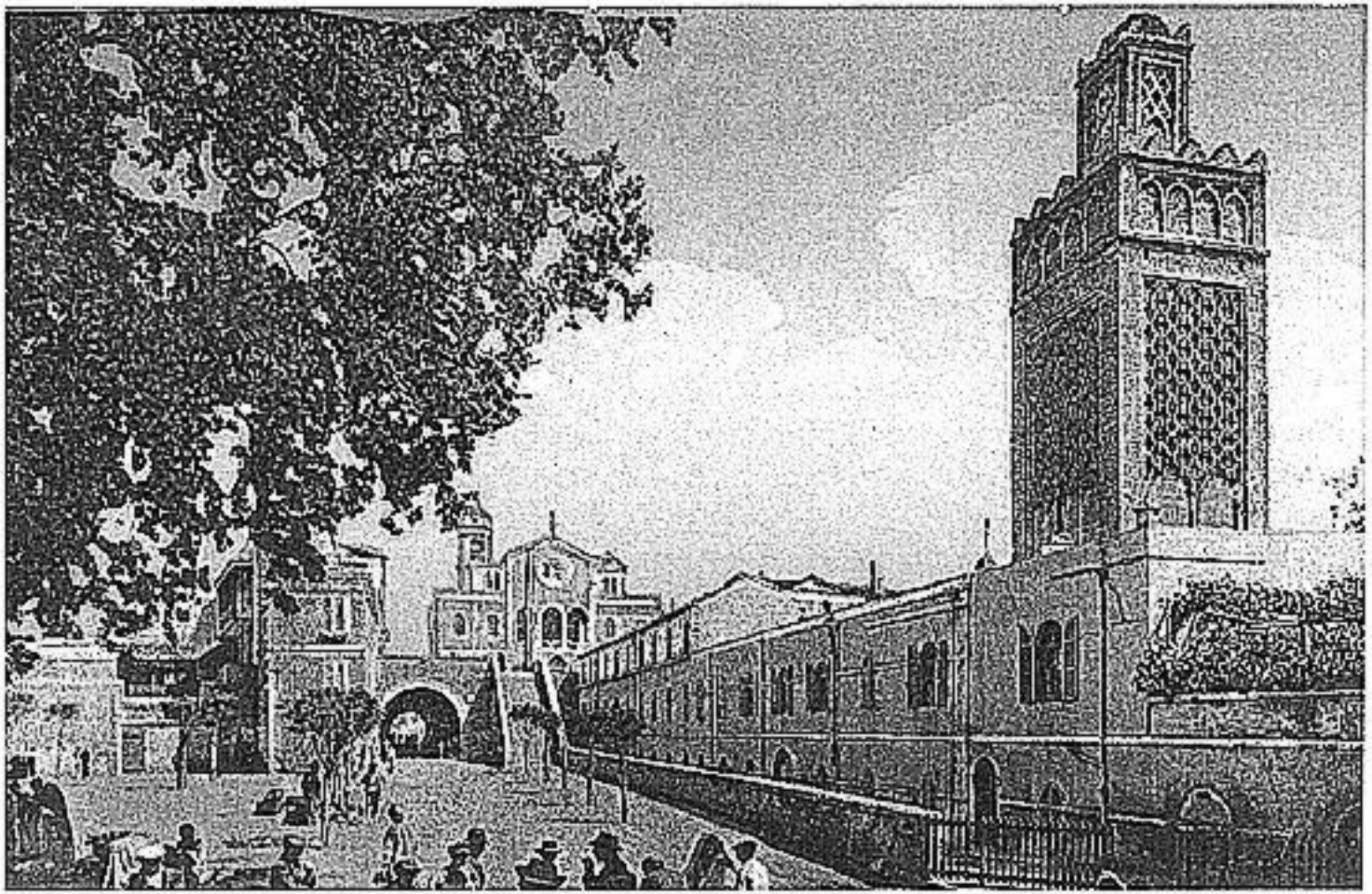
4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt Pal DUCULOT Gilbert
Offic.Adjoint : Off.Pal BAUDIN René
Officiers : Off. DELCHAMP Jacques
Off. MORANCE Raphaël Off. FEVRIER Hubert

5 Missions : a été employée essentiellement à des missions sur le secteur d'Oran.

6 Observations :Cette compagnie fait partie des 6 unités à avoir été dissoutes en Algérie. A l'issue, ses effectifs ont rejoint pour moitié les effectifs des CRS 171 à Toulouse et CRS 181 à Bordeaux.

7 Héraldique : " Coupé mi-parti en pointe : en 1, d'azur au soleil couchant d'or et à la montagne de sable et d'or à un coupeau d'or surmonté d'un temple du même, sur une mer mouvante d'azur ; en 2, de sable au croissant et à l'étoile d'or ; en 3, de gueules au coq hardi d'or. "

8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr X d'Oran.



ORAN - La Mosquée et l'Église Saint-Louis (1935)

HISTORIQUE de la C.R.S 196 de BONE :

1 Création : le 13 juillet 1956.

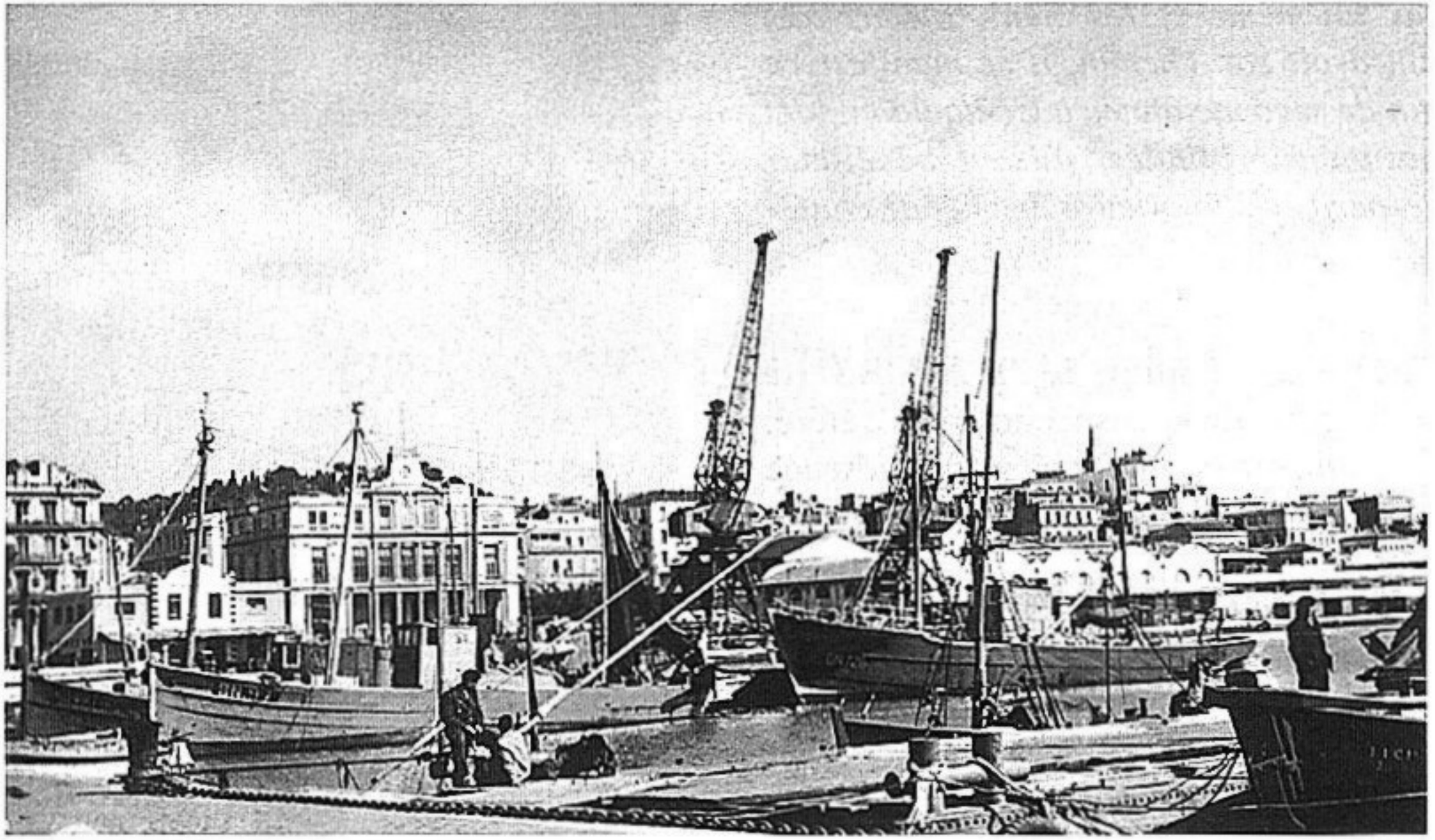
2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à GRENOBLE.

3 Implantation : Rue des Lauriers Roses - BÔNE.
4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt LECONTE Alfred
Offic.Adjoint : Off.Pal PIQUET Henri
Officiers : Off. MULLER Paul
Off. GUENEGO Jean
Off. SAUVAGE Guy
5 Missions : a été employée sur les secteurs de Bône et Constantine.

6 Observations :Cette unité est arrivée à Grenoble en 1962 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont formé avec la CRS nr 147 de Grenoble, la CRS Nr 47 implantée dans cette ville depuis lors...

7 Héraldique : " Coupé d'azur au temple d'or à trois tours, maçonnés, ajourés et couverts de sable, et à la stèle du même ; de gueules au navire flottant d'or équipé et habillé de gueules et d'argent sur une mer mouvante d'azur ; à la barre brochant sur le tout d'azur bordée d'or au feuillage de gueules et de sable ."

8 Divers : Elle dépendait du groupement de CRS nr XII de Constantine.



LE PORT DE BÔNE (1961)

Nouvel insigne créé par la CRS 196 après son rapatriement en métropole et avant sa dissolution avec la CRS 147 de Grenoble.

HISTORIQUE de la C.R.S. 197 de MOSTAGANEM :

1 Création : le 13 juillet 1956.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à METZ .

3 Implantation : Route de la Marine - MOSTAGANEM

4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt Pal ROUMY Jean
Offic.Adjoint : Off.Pal PATRY Bernard
Officiers : Off. DEBLYCK Guy
Off. De la TOMBELLE Fernand
Off. PEYRET Pierre

5 Missions : a été utilisée sur les secteurs de Mostaganem et d'Oran.

6 Observations :Cette unité est arrivée à Metz, en 1962 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés avec la CRS nr 71 de Metz, pour créer la CRS Nr 30, implantée dans cette ville depuis lors...

7 Héraldique : " Taillé d'or au navire équipé et habillé de gueules ; et de gueules à l'ancre de marine, à la stangue, à la trabe et à la lettre M d'or ; et à la barre de sable bordée d'or, chargée de l'inscription " MOSTAGANEM " en lettres d'or. "
8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr X d'Oran.

HISTORIQUE de la C.R.S. 198 de BLIDA :

1 Création : le 30 octobre 1956.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à NANTES.

3 Implantation : Boulevard Jean Mermoz - BLIDA

4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt BARDET Roger
Offic.Adjoint : Off. BOURGUIGNON Marcel
Officiers : Off. PICARD Paul
Off. GULLY Jean

5 Missions : a été employée sur les secteurs de Blida et d'Alger.

6 Observations :Cette compagnie est arrivée Nantes, en 1962 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés avec la CRS nr 42 de Nantes ; elle est toujours implantée dans cette ville, sous le même numéro d'unité...

7 Héraldique : " Coupé d'azur à la montagne d'or à quatre coupeaux d'argent bordés d'or et au temple d'argent ajouré, maçonné et couvert d'or ; et de sable à l'abeille brochant sur le tout d'or et de sable, cantonné à dextre et à senestre d'une grenade de gueules feuillée de sinople et bordée d'or. "

8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr XI d'Alger.

HISTORIQUE de la C.R.S. 199 de SETIF :

1 Création : le 15 janvier 1957.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à AVIGNON.

3 Implantation : Ecole Technique des cheminots - SETIF

4 Commandement :
Commandant de Cie : Off. Pal FEINBACH Antoine
Offic.Adjoint : Off. NAUD Robert
Officiers : Off. QUILICI André
Off. DIELSCH Jean Paul
Off. WALTER Ernest

5 Missions : a assuré des missions sur les secteurs de Sétif et Constantine.

6 Observations : Cette unité est arrivée à Marseille, début 1962 ; le 21 janvier 1962, la CRS 199 est transférée à Avignon , le 24 janvier 1962, 2 sections de la CRS 191 d'Alger (compagnie dissoute en Algérie) sont intégrées dans les effectifs de la CRS 199 d'Avignon ; le 2 janvier 1964, suite à la nouvelle numérotation des compagnies, ses personnels ont formé la nouvelle CRS Nr 60 d'Avignon, créée à partir des effectifs de la CRS nr 162 d'UZES. La CRS 60 est toujours installée dans cette ville...

7 Héraldique : " Ecartelé : en 1, de gueules à la croix alésée d'argent bordée d'or ; en 2, d'azur à la gerbe d'or ; en 3, de gueules au mouton passant de sable ; en 4, d'azur à l'étoile et au croissant d'argent bordés d'or ; à l'écusson brochant sur le tout d'argent à l'aigle éployée de sable, becquée et onglée d'or. "

8 Divers :Elle dépendait du Groupement de CRS nr XII de Constantine.

SETIF - EGLISE ET MONUMENT AUX MORTS (1930)

HISTORIQUE de la C.R.S 203 d'ORAN :

1 Création : le 28 février 1957.

2 Dissolution : le 1er février 1963 en Algérie.

3 Implantation : B.P. 1041 RP - ORAN

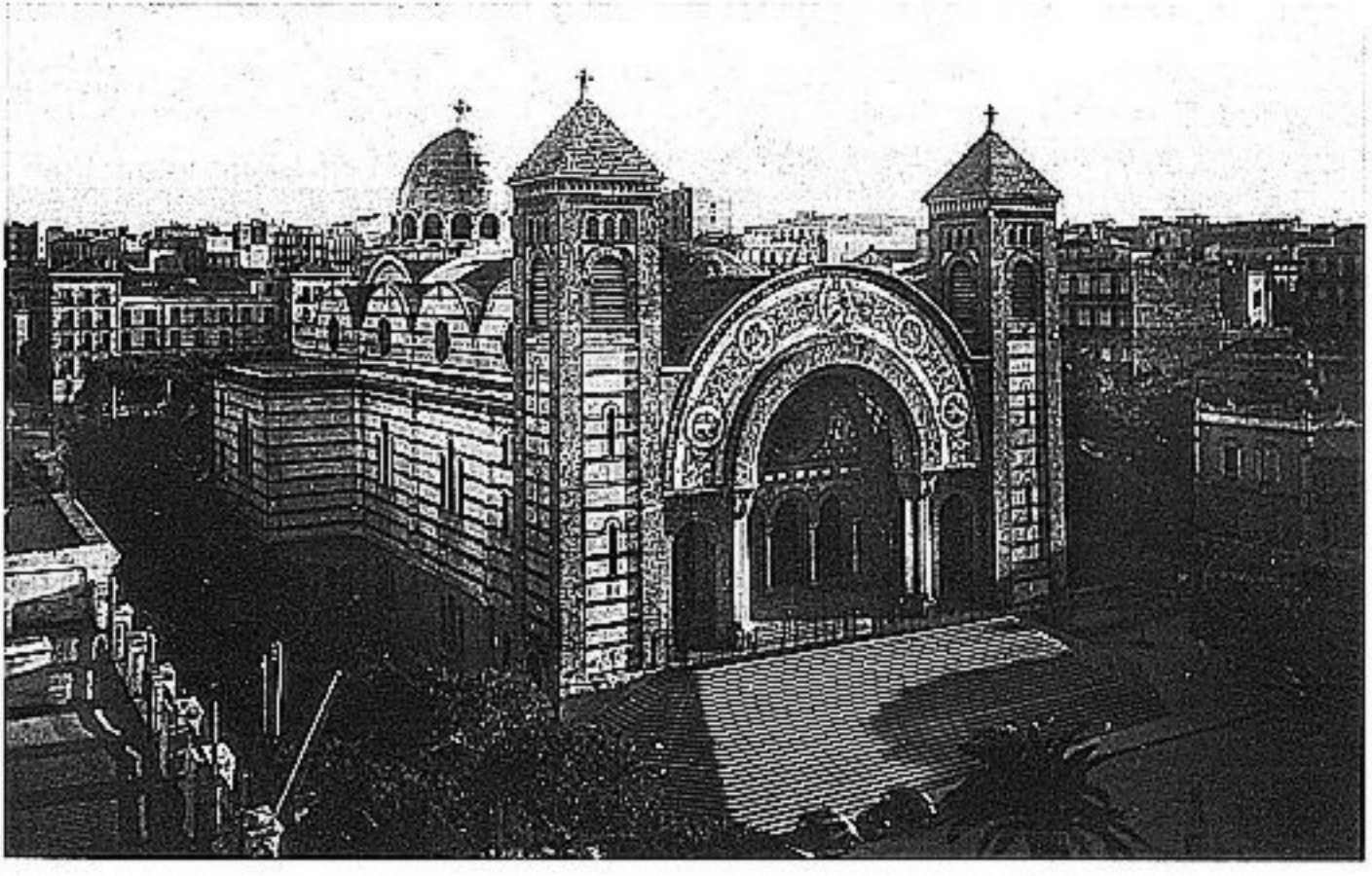
4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt LIPP François
Offic.Adjoint : Off.Pal TORREGOSSA Alfred
Officiers : Off. VIVIAN Edmond
Off. N'GUYEN VAN LOC G.

5 Missions : a été utilisée essentiellement sur la zone d'Oran.

6 Observations :Cette compagnie fait partie des 6 unités à avoir été dissoutes en Algérie. Ses effectifs ont été répartis pour moitié à la CRS d'Orléans ( 51 ) et à la CRS de Nice ( 06 ).

7 Héraldique : " Coupé de sable à l'ogive d'azur et à la montagne de sinople bordées d'or, cantonné à dextre d'une étoile d'or à six rais et à senestre d'un croissant d'or ; et d'azur à deux vergettes de sable bordées d'or déportées, une à flanc dextre, une à flanc senestre mouvant de gueules, et à l'écusson de gueules en pointe au coq hardi, crêté de gueules, becqué et membré d'or. "

8 Divers : Elle dépendait du groupement de CRS nr X d'Oran.



ORAN - La cathédrale

HISTORIQUE de la C.R.S. 204 d' Alger :

1 Création : le 28 février 1957.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à STRASBOURG.

3 Implantation : HUSSEIN-DEY 19, rue de Constantine - ALGER

4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt Pal FOUCHARD Robert
Offic.Adjoint : Off Pal LEBON Roland
Officiers : Off. VESSAMBRE Georges
Off. SENUT Claude
Off. LACAZE Jean Claude

5 Missions : a été utilisée sur le secteur d'Alger.

6 Observations : Cette unité est arrivée à Strasbourg, en 1963 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés avec la CRS nr 101 de Strasbourg, pour créer la CRS Nr 37 basée dans cette ville, depuis lors...

7 Héraldique : " D'azur au temple d'or couvert d'un croissant d'or, surmonté à senestre d'une tour au croissant d'or ; à l'arbre de sinople et d'or à dextre ; et à l'écusson d'azur en coeur bordé d'or à quatre croissants d'or et à la barre du même, et surmonté d'une couronne à cinq perles. "

8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr XI d'Alger.

HISTORIQUE de la C.R.S. 205 de CONSTANTINE :

1 Création : le 12 avril 1957.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à BORDEAUX.

3 Implantation : Plateau de Mansourah -CONSTANTINE

4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt LEMERCER Yves
Offic.Adjoint : Off. Pal GRUZELLE Robert
Officiers : Off. CASTAGNOLI Ernest
Off. POLI Claude

5 Missions : a été employée sur le secteur de Constantine.

6 Observations :Cette unité est arrivée Bordeaux, en 1963 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés avec la CRS nr 181 de Bordeaux, pour former la CRS Nr 14 implantée dans cette ville depuis lors...

7 Héraldique : " De gueules au cheval courant de sable sur une couronne d'or fleuronnée de cinq merlons au point honorable ; à l'écusson d'azur en coeur à l'étaie et à la flamme de sable, sur une campagne de gueules au chabot tourné vers dextre de gueules lorré de sable ; et en pointe à l'inscription " CONSTANTINE " en lettres d'or. "

8 Divers : Elle dépendait du groupement de CRS nr XII de Constantine.

HISTORIQUE de la C.R.S. 206 d' AFFREVILLE :

1 Création : le 21 juin 1957.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à ORLEANS.

3 Implantation : rue Monseigneur - AFFREVILLE

4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt MOSER Louis
Offic.Adjoint : Off.Pal VICENS Vincent
Officiers : Off. DURENS Gérard
Off. LOPEZ Germain
Off. RENUCCI Jacques
Off. NOEL Claude

5 Missions : a assuré des missions sur les secteurs d'Affreville et Alger.

6 Observations :Cette unité est arrivée Orléans ,en 1963 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés avec la CRS nr 51 d'Orléans ; elle est encore implantée dans cette ville, avec le même numéro de compagnie...

7 Héraldique : " D'azur à la montagne de gueules à trois coupeaux bordés d'or et au soleil mouvant d'or ; au cygne volant d'argent au plumage de sable sur une barre d'or et de gueules ; et à l'écusson brochant sur le tout déporté à senestre en abîme, d'azur à la baleine d'or sur une mer mouvante d'or, au chef de gueules à trois étoiles d'or timbré d'une couronne d'or. "

8 Divers :Elle dépendait du Groupement de CRS nr XI d'Alger.

HISTORIQUE de la C.R.S. 207 de TLEMCEN :

1 Création : le 21 juin 1957.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à TOULOUSE.

3 Implantation : 47 Avenue Mal Lyautey B.P.119 - TLEMCEN

4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt BONNECARRERE René
Offic.Adjoint : Off.Pal RUET Lucien
Officiers : Off. MANGONI Jean
Off. PERONNAU Jean

5 Missions : a été utilisée sur les secteurs de Tlemcen et d'Oran.

6 Observations : Cette unité quitte Tlemcen le 26 janvier 1962, pour rejoindre Toulouse ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés avec la CRS nr 176 de Toulouse, pour créer les CRS Nr 27 implantée dans cette ville, depuis lors...

7 Héraldique : " Taillé d'or au pont d'or à deux arches posées sur les pierres du même ; d'azur à la campagne, au temple et à la tour d'or, maçonnés d'argent, de sable et d'or et surmontés d'un coq d'or contourné à senestre, et à l'arbre de sinople bordé d'or accolé des feuilles du même ; et traversé d'azur, d'argent et de gueules à la gerbe d'or en coeur, au franc canton de gueules bordé d'or à la croix latine d'or à senestre, et au franc canton de sinople bordé d'or au croissant d'or à dextre. "

8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr X d'Oran.

HISTORIQUE de la C.R.S. 208 de BÔNE :

1 Création : le 8 octobre 1957.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à PLOMBIERE LES DIJON.

3 Implantation : 44,rue des Lauriers Roses - BONE

4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt DAVID Antoine
Offic.Adjoint : Off.Pal LEFEVRE Robert
Officiers : Off. CLERC-PAPE Armand
Off. MAJOREL Yves

5 Missions : a été employée sur les secteurs de Bône et d'Alger.

6 Observations :Cette unité est arrivée à Plombière Les Dijon, en 1963 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés avec la CRS nr 81 de Dijon, pour former la CRS Nr 40, implantée dans cette ville, depuis lors...

7 Héraldique : " D'azur cantonné d'un croissant contourné d'or, à la montagne de sinople aux deux coupeaux bordés d'or surmontés de trois maisons d'argent bordées d'or ; à la mer d'azur mouvante du flanc senestre, et aux trois tours d'or couvertes de sable et d'or sur une terrasse de sinople à la losange d'azur fascée en pointe et bordée d'argent, avec pour devise : HIPPO REGIUS , d'or. "

8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr XII de Constantine.

HISTORIQUE de la CRS 209 de BATNA :

1 Création : le 07 novembre 1957.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à SAINT LAURENT DU VAR.

3 Implantation : Avenue de France prolongée - BATNA

4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt MAURY Jean
Offic.Adjoint : Off.Pal JOFFROY Joseph
Officiers : Off. ALLENNE Jacques
Off. SAGNETTE Bernard
Off. WEGMULLER Michel

5 Missions : a assuré des missions sur les secteurs de Batna et de Constantine.

6 Observations :Cette compagnie est arrivée St Laurent du Var, en 1963 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés à 80% avec ceux de la CRS nr 06 de St Laurent du Var (les autres personnels ont rejoint des unités de la Région de Marseille) ; elle est toujours implantée dans cette ville, sous le même numéro...

7 Héraldique : " Taillé aux 2/3 : orangé à la montagne de sable à deux coupeaux bordés d'or, un d'argent et un de sable, à la maison à cinq pignons d'or, ajourée, ouverte et maçonnée de sable et d'argent ; de gueules à deux clefs d'or, pannetées d'or et passées en sautoir ; et au cèdre de sinolpe bordé d'or brochant sur le tout. "

HISTORIQUE de la C.R.S. 210 d' AIN-TEMOUCHENT :

1 Création : le 17 mars 1958.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à LILLE.

3 Implantation : Avenue des trois marabouts - AIN TEMOUCHENT - BP 74.

4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt Pal COURET Robert
Offic.Adjoint : Off. BIHAN-POUDEC Charles
Officiers : Off. LAINE Donatien
Off. FLOUEST Jacques

5 Missions : a été utilisée sur les secteurs de Aïn-Témouchent et d'Oran.

6 Observations :Cette unité est arrivée Lille, en 1963 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés avec la CRS nr 12 de Lille, pour former la nouvelle CRS Nr 12 implantée à Lambersart, depuis lors...

7 Héraldique : " Taillé d'azur au soleil éteint levant d'or rayonnant de neuf pièces du même et à la tour d'or ajourée de sable, couverte de feuilles de sable et d'or et surmontée d'une aigrette contournée d'argent au bec et aux pattes d'or et au plumage de sable ; de gueules à la gerbe, à la feuille et à la vigne d'or ; à la traverse d'argent à une croix de David d'or à dextre, à une croix latine d'or en coeur, et à une étoile d'or à senestre au croissant accolé d'or. "

8 Divers :Elle dépendait du Groupement de CRS nr X d'Oran.

SECTION DE LA CRS 210 AÏN-TEMOUCHENT

PALAIS DU GOUVERNEUR

HISTORIQUE de la C.R.S. 211 de TIZI OUZOU :

1 Création : le 17 mars 1958.

2 Dissolution : le 1er février 1963 en Algérie.

3 Implantation : BP 88 -TIZI-OUZOU

4 Commandement :
Commandant de Cie : Officier Pal PARPAILLON Robert
Offic.Adjoint : Off. DURENS Gérard
Officiers : Off. LOPEZ Germain
Off. RENUCCI Jacques
Off. NOEL Claude

5 Missions : a assuré des missions sur les secteurs de Tizi Ouzou et d'Alger.

6 Observations : Cette compagnie fait partie des 6 unités à avoir été dissoutes en Algérie. Ses personnels ont été répartis par moitié à Strasbourg ( CRS101 ) et à Lille ( CRS 11 ou 12 ).

7 Héraldique : " Coupé d'azur au cygne volant tourné à dextre d'argent aux ailes de sable, et de fer crénelé sur le tout au mantel de gueules feuillés d'or et surmonté d'un croissant de sinople. "

8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr XI d'Alger.

HISTORIQUE de la CRS 212 de PHILIPPEVILLE :

1 Création : le 30 juin 1958.

2 Dissolution : le 2 janvier 1964 à LYON.

3 Implantation : Faubourg de l'Espérance - PHILIPPEVILLE

4 Commandement :
Commandant de Cie : Cdt BOUQUET Louis
Offic.Adjoint : Off.Pal DEMAISON Roger
Officiers : Off. GRANET Paul
Off. CLIGNY Jean Claude

5 Missions : a été employée sur les secteurs de Philippeville et Constantine.

6 Observations :Cette compagnie est arrivée à Lyon, en 1963 ; le 2 janvier 1964, ses effectifs ont été regroupés avec la CRS nr 141de Lyon, pour créer la CRS Nr 45, implantée à Lyon, puis à Chassieu, depuis le 1er février 1982...

7 Héraldique : " De gueules à la croix latine de sable au chef senestre et au croissant de sable à la pointe dextre ; à la bande d'argent aux trois abeilles de sable. "

8 Divers : Elle dépendait du Groupement de CRS nr XII de Constantine.

Nouvel insigne créé par la CRS 212 après son rapatriement en métropole et avant sa dissolution à Lyon en 1964.

# C.R.S. NR 213 : ORAN

# C.R.S. NR 214 : CONSTANTINE

# C.R.S. NR 215 : GUELMA

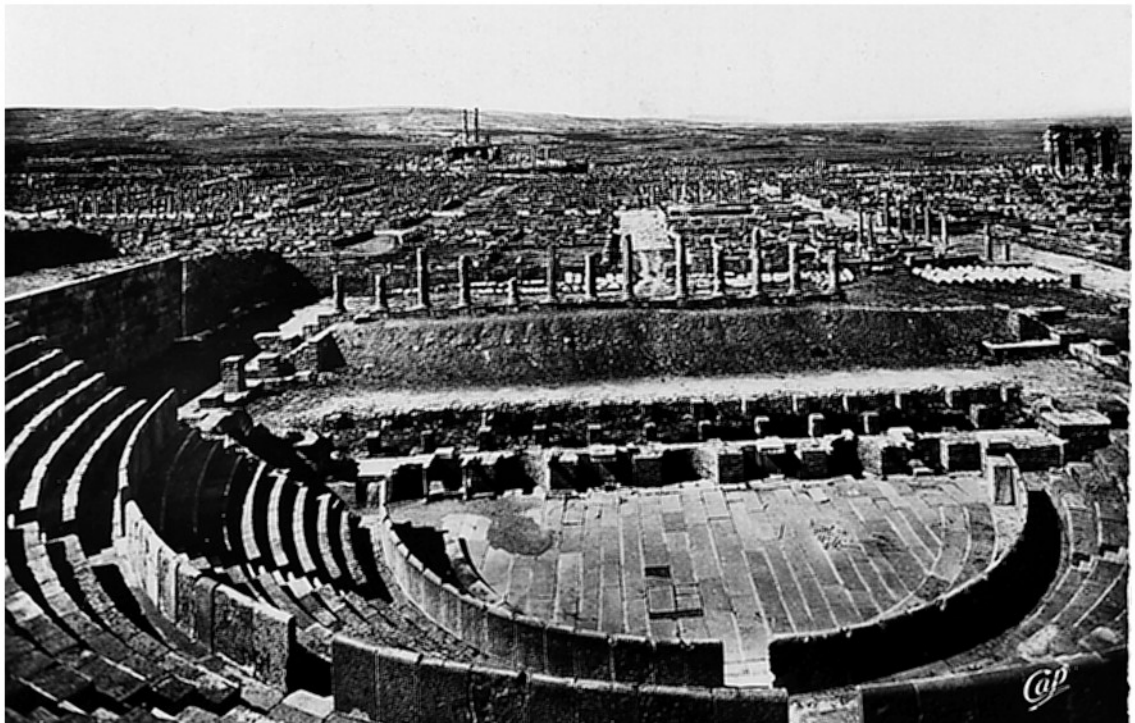
Les C.R.S. Nr 213, 214, et 215 ont été créées le 30 juin 1958.
Elles devaient être implantées respectivement à ORAN (213), CONSTANTINE (214), et GUELMA (215).

Elles n'ont jamais été réalisées...

# Ecole de police de "Hussein Dey"

Historique de l'E.N.P. D'Alger : dite "Hussein Dey" :

1 Implantation : 19 rue de Constantine à ALGER.
2 Missions : Ecole de formation des gardiens de la paix des corps urbains d'Algérie, elle assure à compter de 1956 la formation des gardiens de la paix des C.R.S. d'Algérie et devient l'école des C.R.S. d'Algérie, jusqu'en 1962.
3 Devise : honneur - courage - fidélité.



RUINES ROMAINES DE TIMGAD

L'OASIS D'EL KANTARA (1957)

# A N N E X E

* * * * * * * * * * *

ETUDE HERALDIQUE

Réalisée par Monsieur Lionel FORT-CALAS
Consultant auprès du Ministère de l'Intérieur

- Octobre 1998 -

Avant-Propos

Il convient de préciser que l'origine du blason remonte aux boucliers anciens dont se protégeaient les combattants. Originairement de bois ou de métal, ils étaient le plus souvent peints de couleurs vives afin d'être vus de loin. La science héraldique a codifié, selon des règles très précises, l'utilisation et l'agencement de ces couleurs. Or, au cours des siècles, et notamment au XIXème et au XXème siècle, nombreuses ont été les institutions (administratives, militaires, civiles ou religieuses) qui ont voulu se doter d'un blason : il faut bien reconnaître qu'elles ont rarement respecté les règles de l'héraldique traditionnelle.

Nous nous bornerons à citer deux exemples concernant notre étude, qui se retrouvent fréquemment dans les blasons contemporains. Dans la mentalité médiévale, les couleurs avaient une signification très précise, et l'homme du moyen-âge ne concevait pas des teintes plus ou moins claires, des dégradés de couleurs : bien plus, le bleu se devait d'être toujours azur, c'est-à-dire bleu ciel. Ainsi codifié, le bleu marine par exemple ne trouve pas sa place en héraldique. Or, les blasons récents ont trop souvent recours à des nuances subtiles d'une même couleur qu'il est impossible de restituer dans un description héraldique.

Enfin, la profusion de pièces qui surcharge certains des blasons témoigne davantage d'une volonté d'ornementation pure, plutôt que d'un respect des usages de l'héraldique.

Pour chacun des blasons, on trouvera une description héraldique dont les termes techniques pourront souvent surprendre le lecteur non averti : certains mots courants dans notre langue, comme aigle ou losange, sont féminins en héraldique. Chaque description est suivie d'une analyse thématique.

# C.R.S. 191 - ALGER -

DESCRIPTION HERALDIQUE

Armes :

d'azur semé de croissants d'or, à l'écu brochant sur le tout tiercé en barre : d'azur au navire équipé et habillé d'or ; d'or et de sinople à l'écusson de gueules cantonné à senestre, à la croix latine d'or en coeur, et au lion d'or rampant sur le tout du tout.

Timbre : une couronne à cinq perles surmontées d'un croissant d'or

ANALYSE THEMATIQUE

L'azur du champ de l'écu est la couleur fondamentale en héraldique : elle symbolise la vérité. On l'appelle souvent bleu céleste : il représente le seuil qui sépare l'homme de ceux qui gouvernent. Ce bleu sacralisé est la matrice à travers laquelle perce la lumière d'or qui exprime leur volonté. Le blason de la Maison de France (d'azur aux trois fleurs de lys d'or) proclame ainsi l'origine théologale et supra-terrestre des rois très-chrétiens.

Le croissant, souvent associé à une étoile, représente pour les pays musulmans, l'image du Paradis. Les tombeaux des Saints, jusqu'au fond du Maghreb, sont en permanence ornés du croissant qui symbolise la résurrection. Il est devenu l'emblème des Ottomans et, à partir des Croisades, celui de la plupart des pays musulmans qui le font figurer sur leur drapeau national (Pakistan, Tunisie, Turquie, etc...). Il s'oppose, bien sûr, à la Croix chrétienne.

L'interprétation de ce blason est donc la suivante : le champ azur traduit tout le processus de colonisation et son pouvoir étendu sur des terres islamiques disséminées dans le monde. La croix d'or (couleur de la puissance politique, de la domination) occupe une place privilégiée à l'intérieur de l'écusson qui a valeur de sanctuaire, de tabernacle, et dont la couleur rouge ("gueules" en héraldique) symbolise à la fois la libération, mais aussi l'oppression des peuples. Il est normal que la croix soit enchâssée dans son écrin et ne figure pas sur le même plan que le croissant.

Le bateau symbolise évidemment les relations maritimes entre Alger et la France, ainsi que les activités portuaires de cette ville.

Quant au lion, il est le garant du pouvoir à la fois matériel et spirituel. Il sert de trône à de nombreuses divinités. Il orne aussi bien le trône de Salomon que celui des rois de France ou des évêques médiévaux. Gardien du savoir, il symbolise la puissance et l'énergie divine.

# C.R.S.192 - CONSTANTINE -

Description héraldique :
coupé d'azur au croissant d'or et au temple d'or maçonné d'argent, surmonté d'une stèle d'or, cantonné à senestre ; et de pourpre ondé bordé d'or, à la pomme d'orange orangée et au citron d'or feuillés de sable et bordés d'or a dextre, au temple d'argent maçonné de sable et d'argent, ajouré et pignonné d'or et couvert d'orangé à senestre ; chaussé de sinople à l'étaie d'argent bordée d'or ; à la devise d'argent bordée d'or supportant une fleur de lis d'or à senestre, et à dextre, une main d'or chaînée du même.

ANALYSE THEMATIQUE

La présence d'un unique croissant traduit la prééminence de l'Islam sur la ville de Constantine. Sur le blason, figurent les collines qui entourent la ville, ainsi que deux monuments riches en symboles : une mosquée temple de l'Islam, et un sanctuaire païen dédié à une divinité qui souligne l'occupation de cette ville depuis l'Antiquité.

La grappe de fruits rappelle la fertilité de la plaine entre Sétif et Constantine. Les fruits en héraldique sont toujours un symbole de prospérité, comme en témoignait l'importance du commerce des agrumes en Algérie.

La grenade est riche de significations : elle symbolise la perfection, l'achèvement, mais aussi la fécondité. Dans certaines régions de l'Inde, les femmes boivent du jus de grenade pour lutter contre la stérilité. On trouve dans un conte vietnamien cette jolie phrase : "D'une grenade qui s'ouvre, il naît cent enfants".

La main est l'emblème de l'autorité sacerdotale, comme la main de justice l'est du pouvoir royal. Elle fut durant tout le moyen-âge l'insigne de la monarchie française et il est donc normal qu'elle figure reliée à la fleur de lys. Elle indique toujours une prise de possession ou une affirmation de pouvoir et figure par exemple dans les armoiries d'Ulster, les cinq doigts de la main représentant les cinq provinces de l'Irlande. Sur ce blason, la chaîne d'or ne traduit pas l'enchaînement, l'asservissement d'un peuple prisonnier, mais bien plutôt un lien, un cordon reliant le pouvoir politique et le pouvoir spirituel. Cette image tirée de l'Antiquité rappelle celle du bateau relié par une corde à un rocher : si l'on tire sur la corde, le rocher ne bouge pas, mais le bateau s'avance peu à peu vers lui. On aboutit à la fusion des deux éléments : la main entre finalement en contact avec la fleur de lys, dans un geste de bénédiction.

Le chevron d'argent symbolise le pont qui -permet le franchissement d'une rive à l'autre. Il souligne le voyage initiatique, la conversion, l'évangélisation. Souvenons-nous que le pape est appelé "souverain pontife", ce qui signifie en latin "constructeur de ponts", donc médiateur entre le ciel et la terre.

# C.R.S. 193 - ALGER -

Description héraldique :
d'azur au franc canton de gueules bordé d'or à la croix alésée d'argent bordée d'or, au soleil éteint d'or, au navire flottant équipé d'or et habillé d'argent sur une mer mouvante d'azur bordée de montagnes d'or et de sable ; au temple et à la tour d'argent maçonnés, ajourés d'or et couverts d'une coupole d'argent au croissant d'or.

ANALYSE THEMATIQUE

L'ornementation des armoiries laisse supposer que ce blason est postérieur à celui de la C.R.S. 191. Dans sa structure, il est moins "héraldique", et les évocations qu'il suggère rappellent davantage un tableau de peinture.

On retrouve tout ce qui fait l'importance et la beauté du port d'Alger : son ciel (presque) toujours bleu et lumineux, la houle des flots qui déferlent sur la côte souvent rocheuse entre Alger et Bône, les nombreux bateaux de commerce qui assurent des liaisons régulières entre Alger, la France, l'Espagne ou l'Italie, et enfin les nombreux monuments religieux, églises ou mosquées.

Le croissant est omniprésent : il surmonte les tours, les coupoles, les dômes, mais aussi les tombes. Dans l'alphabet arabe, la lettre n (noun) a la forme d'un croissant : associée au mot "mort", elle signifie la résurrection des morts. Les prières destinées au service funèbre ont des versets qui se terminent tous par cette lettre n.

L'héraldique ne distingue jamais le bleu du ciel du bleu de la mer : les deux éléments sont unis dans une même plénitude cosmique et symbolisent l'univers achevé, resplendissant.

La croix au coin gauche du blason (car un blason se lit toujours à l'envers) reprend celle de la C.R.S. 191. Sa position en angle symbolise la vigilance. Poste d'observation, l'angle de l'écu abrite un élément essentiel qui assure la veille permanente.

L'astre solaire symbolise le rayonnement. Source de lumière et de vie, il rayonne sur la terre d Algérie. Placé à côté du croissant qui symbolise la lune, il prend une dimension extra- cosmique. Il est au centre du ciel, comme le coeur de la croix est au centre de l'être. Représenté immobile au zénith, il est le coeur du monde, mais aussi l'oeil du monde. Le croissant, indissociable des préceptes de l'Islam symbolisés par la tour qui sert de lieu de culte, est loin de posséder cette aura planétaire réservée au soleil.

# C.R.S 194 - BOUGIE -

Description héraldique :
d'azur : à l'écusson parti d'azur au croissant tourné d'or, et de gueules à l'étoile d'or issant du chef senestre ; à la tour d'or en coeur brochant sur le tout du tout, maçonnée et couverte du même, ajourée de gueules.
Timbre :
une couronne d'or à cinq pièces
Devise :
d'azur : "JE PARVIENDRAI" sur un phylactère d'or aux feuilles d'acanthe accolées, d'or.
ANALYSE THEMATIQUE
L'opposition des couleurs en héraldique symbolise toujours une force ascensionnelle. Dans la tradition chrétienne, le bleu symbolise la pureté, l'élévation de l'esprit ; le rouge est le symbole de l'ardeur, de la force. Mais cette opposition rouge-bleu est aussi ambivalente : la soif de vaincre, de combattre, l'impulsivité contenue dans le rouge ne sauraient trouver leur aboutissement sans la pondération, le sang-froid, et cette gravité solennelle suggérées par le bleu. Les parties égales soulignent cette assistance mutuelle : le rouge a besoin du bleu pour rayonner, le bleu a besoin du rouge pour résoudre les contradictions et les alternances qui rythment la vie humaine. L'expression "être dans le bleu" ne signifie-t- elle pas être dans la nuit, dans le brouillard ?
Mais la tour veille : elle traduit, comme le clocher, une énergie solaire génératrice. Inspirée des constructions militaires et féodales, les tours, beffrois et donjons sont devenus symboles de vigilance et d'ascension.
Dans ce blason, le croissant peut aussi être identifié comme la lune, astre fréquemment mentionné dans le Coran. Elle est un des signes de la puissance d'Allah : crée par lui, la lune lui rend hommage en éclairant la nuit chaque jour davantage. Il faut savoir que l'Islam connaît deux calendriers qui coexistent : un calendrier solaire, pour des raisons économiques et matérielles, un calendrier lunaire qui règle les actes canoniques et la vie religieuse. Le poète arabe Ibn al-Mottaz par-le de la "beauté du croissant", telle une "faucille d'argent". L'éclat de la lune guide le pèlerin dans la nuit.
L'étoile flamboyante à cinq branches est le symbole de la manifestation de la lumière, du foyer d'un univers en pleine expansion. Comme le nombre cinq, elle traduit la perfection. Les étoiles obéissent aux volontés de Dieu et un ange veille sur chacune d'elles. Semblable à une fenêtre sur le monde, l'étoile resplendit, et sa puissance céleste frappe de son rayon bénéfique et tutélaire la tour qui abrite les combattants.

# C.R.S. 195 - ORAN -

Description héraldique :

coupé mi-parti en pointe : en 1, d'azur au soleil couchant d'or et à la montagne de sable et d'or à un coupeau d'or surmonté d'un temple du même, sur une mer mouvante d'azur ; en 2, de sable au croissant et à l'étoile d'or ; en 3, de gueules au coq hardi d'or.

ANALYSE THEMATIQUE

Les montagnes ont toujours été les centres d'initiation parce qu'elles symbolisent la présence et la proximité de Dieu. Dans la plupart des religions, les temples sont bâtis sur des hauteurs : que ce soit le Sinaï, la montagne de Sion, l'Acropole d'Athènes, le Carmel ou le Golgotha, tous revêtent une valeur sacrée. Les anciens Arabes pensaient qu'à l'origine, la terre était un disque plat. Les sommets qui s'élèvent dans le ciel sont des régions inaccessibles pour l'Homme : seul Dieu y a sa demeure. Les Arabes appellent cette montagne-mère le Kaf, et les hauts plateaux de l'Atlas qui servent de toile de fond à la ville d'Oran illustrent bien cette interprétation. Le Kaf domine le monde terrestre qu'il soutient, à l'instar des hautes falaises qui contiennent les tempêtes et les inondations. On retrouve sur ce seul blason toute la représentation cosmique que les Arabes du moyen-âge se faisaient du monde qui les entourait.

Le coq, connu comme l'emblème de la fierté, et devenu plus tardivement l'emblème de la France, est une notion récente qui n'a pas une grande valeur symbolique. En revanche, le coq jouit en Islam d'une vénération sans égale par rapport aux autres animaux. Le prophète lui-même disait : "Le coq est mon ami, l'ennemi de l'ennemi de Dieu". Les Arabes pensent que le chant du coq annonce celui de l'ange. Mais le coq est loin d'être absent dans la tradition chrétienne : au sommet des clochers, il évoque la suprématie du spirituel dans la vie humaine, l'origine divine de l'Homme et la vigilance de l'âme attentive. Il n'est pas rare que tel ou tel élément puisse faire l'objet d'une double interprétation héraldique. Ici le coq rappelle la double culture de l'Algérie : chrétienne et musulmane.

Le soleil qui darde ses rayons est toujours d'or, car l'or est le soleil des métaux. Il est curieux de constater que dans la langue allemande et vietnamienne, le soleil est féminin. C'est que l'aspect féminin est considéré par ces peuples comme actif, en ce qu'il assure la fécondité. On pense à la chaleur matricielle qui entoure le foetus ou fait germer les végétaux.

En héraldique, la couleur noire évoque généralement la stérilité de la terre, l'aridité des pentes escarpées. Là encore, le paysage steppique des plateaux de l'Atlas saharien doit rester présent à l'esprit pour bien s'imprégner de la sphère chromatique de ce blason.

# C.R.S. 196 - BÔNE -

Description héraldique :
coupé d'azur au temple d'or à trois tours, maçonnés, ajourés et couverts de sable, et à la stèle du même ; de gueules au navire flottant d'or équipé et habillé de gueules et d'argent sur une mer mouvante d'azur ; à la barre brochant sur le tout d'azur bordée d'or au feuillage de gueules et de sable.

ANALYSE THEMATIQUE

Ce blason met surtout l'accent sur l'activité portuaire de la ville de Bône, à travers le navire stylisé qu'il fait figurer, et sur les monuments civils ou religieux. En héraldique, toute construction humaine, par la taille de pierre qu'elle nécessite, devient ordonnance et harmonisation de la matière brute. L'art de la géométrie architecturale devient une géométrie sacrée. Dans tous les pays du monde, la construction s'accompagne de pratiques rituelles, comme la bénédiction de l'édifice. Hisser le drapeau national sur le toit d'une maison neuve procède de la même idée : il est censé protéger la maison de sa destruction.
Il est toujours difficile de distinguer en héraldique si les feuillages constituent un simple décor sans valeur symbolique ou s'ils sont chargés d'une signification précise. Généralement symbole de prospérité, le feuillage représente l'ensemble d'une collectivité unie dans une même action. Ici ce feuillage peut vouloir souligner la cohésion de la C.R.S, mais aussi représenter la population de la ville.

# CRS 197 - MOSTAGANEM -

Description héraldique :
taillé d'or au navire équipé et habillé de gueules ; et de gueules à l'ancre de marine, à la stangue, à la trabe et à la lettre M d'or ; et à la barre de sable bordée d'or, chargée de lettres du même.

ANALYSE THEMATIQUE

Ce blason souligne l'activité portuaire de Mostaganem située à une centaine de kilomètres à l'est d'Oran. Les deux seuls éléments figurés relèvent du monde maritime, à savoir le bateau et l'ancre de marine. En héraldique, tout instrument de navigation est perçu comme un moyen d'atteindre la paix. En traversant l'océan de l'existence, Dieu (mais aussi Bouddha dans la tradition chinoise) nous aide à passer "sur l'autre rive". La Bible insiste sur l'abandon de l'embarcation après la traversée forcément éphémère, et l'ancre demeure le seul témoin, symbole de fermeté et de solidité au milieu de la mobilité de la mer. Afin d'éviter un naufrage spirituel, Saint-Paul nous conseille d'ancrer notre âme dans le Christ. L'ancre a donc bien une connotation chrétienne.

Le M majuscule, rare en héraldique, traduit l'importance de Mostaganem sur le plan maritime. Associé à une ancre, il évoque des chantiers navals, des bateaux de commerce à quai qui déchargent leurs cargaisons, et des entrepôts.

L'utilisation de la devise est fréquente en héraldique. On la trouve le plus souvent inscrite sur une banderolle au bas ou en bordure de l'écu. Ancêtres de notre actuelle publicité, les devises recèlent souvent une allusion, un jeu de mots, une affirmation, une volonté (voir blason de la C.R.S. 194) : dans un raccourci hautement symbolique, elles constituent une signature, un témoignage. Quelquefois énigmatiques ou humoristiques, elles traduisent presque toujours l'état d'esprit de leur auteur. Elles sont généralement rédigées dans la langue du pays, et jusqu'au XVIème siècle, en latin ou en grec pour les pays de l'Europe.

# C.R.S. 198 - BLIDA -

Description héraldique :
coupé d'azur à la montagne d'or à quatre coupeaux d'argent bordés d'or et au temple d'argent ajouré, maçonné et couvert d'or ; et de sable à l'abeille brochant sur le tout d'or et de sable, cantonné à dextre et à senestre d'une grenade de gueules feuillée de sinople et bordée d'or.

ANALYSE THEMATIQUE

Les montagnes rappellent évidemment les sommets de Kabylie qui ponctuent le paysage algérien entre Blida et Constantine. N'oublions pas qu'ils culminent à plus de 2300 mètres et que leur enneigement est fréquent l'hiver : les cimes d'argent symbolisent cette altitude, et l'impression de pureté est renforcé par l'azur du ciel.

L'édifice religieux est tout imprégné de cette même pureté spirituelle. Notons au passage que la tour s'élève aussi haut que la plus haute des cimes, ce qui signifie une élévation de l'esprit, aussi bien à partir des religions humaines que face à la contemplation de la nature vierge. Ce rapprochement replace Dieu le Créateur dans l'univers qu'il a créé.

Il arrive que des insectes figurent sur des blasons : l'abeille, avant d'être impériale avec Napoléon Ier, se retrouve dans les armoiries pontificales d'Urbain VIII. Il serait naïf de croire que la présence d'une abeille évoque simplement des ruchers non loin de Blida. Même s'il y a lieu de penser que des populations pastorales ont pratiqué l'apiculture dans certaines régions de l'Atlas, l'abeille a ici une valeur autrement symbolique Toujours associée à l'esprit de labeur, de discipline et d'organisation, elle symbolise l'énergie et le principe vital. Certaines croyances musulmanes associent les abeilles à des anges qui, butinant de fleur en fleur, recevraient une connaissance infuse des mystères spirituels. Pour le prophète, "les vrais croyants sont semblables aux abeilles qui se choisissent les meilleures fleurs". Il est curieux de noter que dans de nombreuses civilisations, notamment au Cachemire, en Amérique du Sud ou en Sibérie, les âmes des hommes intègres sont censées se réincarner en abeilles. Dans la tradition chrétienne, elle est considérée comme l'emblème du Christ, et représente pour Bernard de Clairvaux, fondateur de l'ordre cistercien, la manifestation de l'Esprit-Saint. Il faut dire que son miel a toujours été symbole d'immortalité.

Les fruits soulignent la fertilité de la région de Blida, mais aussi la fécondité d'un peuple enraciné dans cette terre qui est symbolisée par la couleur noire.

# C.R.S. 199 - SETIF -

Description héraldique :
écartelé : en 1, de gueules à la croix alésée d'argent bordée d'or ; en 2, d'azur à la gerbe d'or ; en 3, de gueules au mouton passant de sable ; en 4, d'azur à l'étoile et au croissant d'argent bordés d'or ; à l'écusson brochant sur le tout d'argent à l'aigle éployée de sable, becquée et onglée d'or.

ANALYSE THEMATIQUE

On trouve dans ce blason une partition équilibrée entre les insignes du pouvoir spirituel d'une part (la croix, l'étoile et le croissant), et les symboles des activités humaines d'autre part (l'agriculture avec pour emblème une gerbe de blé, et l'élevage représenté par un ovin).

Le germe de blé fécondé par la terre nourricière est un thème fréquent en heraldique. Rassemblé en gerbes, il symbolise toute l'activité de la moisson, mais aussi, sur un plan spirituel, la mort et la résurrection. Dans l'Antiquité, le grain de blé était présenté dans un ostensoir comme une hostie et contemplé par les fidèles.

L'agneau nous fournit le parfait exemple d'une double interprétation. Paissant parmi les pâturages, il est un élément familier du paysage pour les paysans de la plaine de Sétif. Plus haut, dans les montagnes de l'Aurès, les pentes verdoyantes l'accueillent volontiers. Mais au-delà de cette image bucolique, comment ne pas penser à celui reste, encore de nos jours, la victime sacrificielle lors du Ramadan ? L'agneau immolé incarne le triomphe du renouveau, la victoire de la vie sur la mort : en le sacrifiant, l'homme assure son propre salut. La communauté juive, présente aussi en Algérie, pratique les mêmes rituels : sacrifice de l'Agneau pascal. Ils enduisent les montants et le linteau de leur porte du sang de l'agneau sacrifié pour écarter de leur maison les forces du mal.

On a toujours attribué à l'aigle un pouvoir surnaturel : il incarne la royauté, la puissance temporelle, mais aussi la prompt-itude, l'ingéniosité, l'agilité. Doté d'une rare clairvoyance, il est très fréquemment représenté en héraldique. Emblème de nombreux pays, on le retrouve, toujours avec les ailes déployées, sur le drapeau de la Prusse, de l'Iran ancien. Il était l'insigne de la double monarchie austro-hongroise, et fut adopté par Byzance et par Frédéric II comme emblème impérial. Les Etats-Unis l'ont repris pour supporter leurs armoiries.

# C.R.S. 203 - ORAN -

Description héraldique :
coupé de sable à l'ogive d'azur et à la montagne de sinople bordées d'or, cantonné à dextre d'une étoile d'or à six rais et à senestre d'un croissant d'or ; et d'azur à deux vergettes de sable bordées d'or déportées, une à flanc dextre, une à flanc senestre mouvant de gueules, et à l'écusson de gueules en pointe au coq hardi, crêté de gueules, becqué et membré d'or.

ANALYSE THEMATIQUE

La présence d'une ogive n'est pas fréquente en héraldique. Elle reste un élément architectural caractérisant le décor musulman. Fenêtre sur le monde, elle ouvre sur un ciel azuré, symbole d'éternité. Le contraste ombre/lumière est renforcé par la clarté du ciel qui se devine à travers l'ogive ciselée dans un mur noir. Cette cloison peut être interprétée comme le mur de la connaissance qui nous empêche de percevoir les réalités spirituelles. Ce mur est soutenu par deux colonnes qui lui servent de soubassement.
En héraldique, les colonnes, par leur verticalité, permettent le passage du temporel vers le spirituel. Elles sont en relation avec l'invisible et supportent tout le poids du monde, comme les piliers d'une cathédrale. Ces colonnes ouvrent sur un paysage agreste, teinté de vert, ce qui, au-delà de la note pastorale et rafraîchissante, revêt une connotation symbolique. Le vert est le symbole de l'Espérance et de la Justice. Il est intéressant de noter que le drapeau de l'Islam est vert : cette couleur constitue pour le musulman l'emblème du Salut, et le symbole de toutes les plus hautes richesses, tant matérielles que spirituelles. La douceur du paysage rappelle les environs d'Oran.
L' étoile, le croissant et le coq ont été étudiés dans les blasons précédents.

# C.R.S. 204 - ALGER -

Description héraldique :
d'azur au temple d'or couvert d'un croissant d'or, surmonté à senestre d'une tour au croissant d'or ; à l'arbre de sinople et d'or à dextre ; et à l'écusson d'azur en coeur bordé d'or à quatre croissants d'or et à la barre du même, et surmonté d'une couronne à cinq perles.

ANALYSE THEMATIQUE

Ce blason ne présente pas de caractéristique très particulière. L'édifice religieux qui occupe une place relativement importante sur le champ de l'écu témoigne de la suprématie de l'Islam, dont Alger est une grande métropole. On retrouve la présence du croissant qui figure également sur l'écusson. La profusion du croissant marque l'importance de l'Islam et son désir hégémonique de guerre sainte. Les rois de France avaient le même champ d'azur semé, eux, de fleurs de lys...

L'arbre, stylisé à droite du blason (donc à notre gauche), symbolise l'Arbre de Vie. Pour les musulmans chiites, l'arbre nourri de la terre et de l'eau symbolise l'état de béatitude où le mystique rejoint la Réalité suprême, l'unité originelle où l'Etre coïncide avec Dieu. Par ailleurs, la végétation est toujours symbole de fertilité et de fécondité, comme en témoignent les vastes palmeraies des alentours d'Alger.

# C.R.S.205 - CONSTANTINE -

Description héraldique

De gueules au cheval courant de sable sur une couronne d'or fleuronnée de cinq merlons au point honorable ; et d'un écusson d'azur à l'étaie et à la tour de sable, sur une campagne de gueules au chabot tourné vers dextre de gueules lorré de sable.

ANALYSE THEMATIQUE

Force et rapidité sont les qualités que l'on attribue généralement au cheval. Représenté soit noir, soit blanc, il figure sur bon nombre de blasons : on le trouve notamment dans les armes des ducs de Saxe et de l'électeur de Hanovre. De par son intrépidité et sa fougue, il est toujours synonyme de vie et de continuité. Depuis la préhistoire, l'homme l'a sacralisé en le dotant de pouvoirs merveilleux. Lorsqu'ils sont noirs, ils symbolisent la jeunesse et la vitalité triomphante. Les pur-sang arabes à la robe noire, créés au XVIIIème siècle, sont encore réputés de nos jours. On peut supposer que Constantine était un lieu d'implantation de haras fameux.

La couronne, qui est un signe de consécration, vient magnifier l'ardeur du cheval. Son crénelage composé de cinq tours rappelle la couronne ducale composée de cinq feuilles de céleri. Il symbolise l'enceinte de la ville, et peut-être cinq portes ou cinq artères qui permettaient de pénétrer en son centre.

Quant au poisson, il fut un des emblèmes du Christ dans les premiers siècles de l'église, et fut repris comme motif décoratif dans l'héraldique musulmane. On s'attendrait à le voir représenté sur un fond bleu symbolisant l'eau qui est son élément vital. Or, ce n'est presque jamais le cas. Symbole de vie et de fécondité, en raison de sa prodigieuse faculté de reproduction, l'Islam l'associe toujours à une idée de fertilité. Les Anciens croyaient que la mer plongeait dans les entrailles incandescentes de la terre. Le nom de "Mer Rouge" relève du même symbolisme. Caché dans les profondeurs, le poisson se déplace en symbiose avec les flots ; il renverse sa polarité aquatique et s'approprie la couleur rouge sur fonds marins, rouges également.

La tour qui figure au centre de l'écusson rappelle la présence de l'Islam. Elle peut, mais pas forcément, représenter la mosquée principale de la ville.

# C.R.S. 206 - AFFREVILLE -

Description héraldique :
d'azur à la montagne de gueules à trois coupeaux bordés d'or et au soleil mouvant d'or ; au cygne volant d'argent au plumage de sable sur une barre d'or et de gueules ; et à l'écusson brochant sur le tout déporté à senestre en abîme, d'azur à la baleine d'or sur une mer mouvante d'or, au chef de gueules à trois étoiles d'or timbré d'une couronne d'or

ANALYSE THEMATIQUE

Devant une chaîne de montagnes qui évoque l'Atlas saharien, un cygne est représenté en vol. Il incarne la lumière solaire et fécondatrice, ce qui justifie sa place dans l'orbite du soleil qui se lève derrière les cîmes. Le lever du soleil coïncide avec l'envol du cygne, symbole de puissance et de grâce. Curieusement, cet oiseau est androgyne : sa blancheur immaculée le place par-delà les genres masculin et féminin, et son nom même (aigrette ou grue) souligne son androgynie symbolique. Sacralisé depuis la plus haute antiquité, il accompagne le voyageur vers les sphères célestes, comme les mouettes qui suivent un bateau.
Et maintenant, pourquoi une baleine sur l'écusson d'azur ? Bien sûr, la présence de cet animal reste symbolique et peut être rapprochée de l'épisode de Jonas dans la Bible. Dans le ventre de la baleine, c'est sa mort initiatique. La sortie de Jonas symbolise la résurrection, une nouvelle naissance. Et curieusement, la lettre arabe n (noun) signifie »résurrection» mais aussi »poisson». La baleine apparaît également dans le Coran avec la parabole d'un voyage de Moïse, qui avait emporté avec lui un poisson (sourate 18). Nous sommes amenés à penser que cette représentation héraldique a été influencée par la tradition islamique, en signe de respect envers l'Islam.
Les étoiles, qui sont le symbole de la manifestation de la lumière, éclairent le récit de la baleine et lui confèrent une portée universelle.

# C.R.S. 207 - TLEMCEN -

Description héraldique :
taillé d'or au pont d'or à deux arches posées sur les pierres du même ; d'azur à la campagne, au temple et à la tour d'or, maçonnés d'argent, de sable et d'or et surmontés d'un coq d'or contourné à senestre, et à l'arbre de sinople bordé d'or accolé des feuilles du même ; et traversé d'azur, d'argent et de gueules à la gerbe d'or en coeur, au franc canton de gueules bordé d'or à la croix latine d'or à senestre, et au franc canton de sinople bordé d'or au croissant d'or à dextre.

ANALYSE THEMATIQUE

On retrouve dans ce blason les principaux éléments qui rappellent la terre d'Algérie : le ciel bleu, un édifice religieux, de la végétation qui symbolise l'univers créé, des constructions humaines faites de pierre (notamment un pont), une gerbe de blé, ainsi que les emblèmes des deux religions catholique et musulmane.

Sur le plan de la symbolique, la place importante réservée à des oeuvres terrestres de maçonnerie ne donne pas à ce blason l'élan céleste qu'il devrait avoir.

On peut noter cependant que le blé moissonné prend ici une valeur pacifique et peut servir de lien entre les deux confessions.

La place du pont n'a pas ici une valeur symbolique très marquée : nous préférons lui assigner son rôle de vecteur assurant les liens de communications entre Tlemcen, Oran, et la frontière marocaine.

Les rochers qui entourent le pont ne sont là que pour souligner le caractère accidenté de la contrée.

# C.R.S. 208 - BÔNE -

Description héraldique :
d'azur cantonné d'un croissant contourné d'or, à la montagne de sinople aux deux coupeaux bordés d'or surmontés de trois maisons d'argent bordées d'or ; à la mer d'azur mouvante du flanc senestre, et aux trois tours d'or couvertes de sable et d'or sur une terrasse de sinople à la losange d'azur fascée en pointe et bordée d'argent, avec pour devise : HIPPO REGIUS, d'or.

ANALYSE THEMATIQUE

Ce blason a essentiellement une valeur décorative. Il ne répond pas vraiment aux règles de l'héraldique dans la mesure où le paysage occupe une place trop importante sur le champ de l'écu.

Les montagnes tombant à pic dans la mer, les criques de sable entre les rochers, des constructions à flanc de côteau, tout cela rappelle les paysages des environs de Bône. La couleur verte largement répandue confère à ce blason une beauté riante et sereine.

Les trois stèles renvoient à des cultes religieux ou païens. Le losange (féminin en héraldique) sur lequel elles reposent, est le point de passage entre le monde terrestre et l'univers céleste.

La devise qui signifie "cheval du roi" peut faire l'objet d'une double interprétation : on peut y voir soit une allusion à une puissance politique, le cheval symbolisant le combattant, soit une métaphore, au sens où l'on parle des "cavaliers du ciel" qui régissent et domptent les forces célestes, et notamment les forces du Mal.

# C.R.S. 209 - BATNA -

Description héraldique :
taillé aux 2/3 : orangé à la montagne de sable à deux coupeaux bordés d'or, un d'argent et un de sable, à la maison à cinq pignons d'or, ajourée, ouverte et maçonnée de sable et d'argent ; de gueules à deux clefs d'or, pannetées d'or et passées en sautoir ; et au cèdre de sinople bordé d'or
brochant sur le tout.

ANALYSE THEMATIQUE

Les hautes montagnes représentent le massif de l'Aurès qui fait partie du haut Atlas. La cime centrale est sans aucun doute le point culminant de cette chaîne, le Djebel Chélia, qui culmine à 2329 mètres d'altitude. La symbolique de ce blason est forte et n'est pas affadie par la couleur verte.
Le conifère qui est au coeur de l'écu est un cèdre (latin : larix cedrus), réputé pour son imputrescibilité. Il symbolise en héraldique ce qu'il y a de plus grand chez une personne. On se souvient de ces deux vers de Voltaire : "Le sage Louis XII, au milieu de ces rois, S'élève comme un cèdre, et leur donne des lois". Un vieux proverbe : "connaître tout depuis le cèdre jusqu'à l'hysope" signifie : connaître tous les secrets de la nature, mais aussi : connaître tous les grands personnages de ce monde. Le cèdre est l'emblème de la grandeur, de la noblesse, de la force et de la pérennité. Plus modestement, il rappelle ici l'étendue des massifs forestiers environnants.
Les clefs, qui permettent d'ouvrir et de fermer, marquent la prise de possession et l'entrée dans une ville. Toujours symbole de pouvoir, elles correspondent à l'autorité spirituelle et pour cela, figurent dans les armes du Vatican. Leur but respectif est d'assurer l'accession au Paradis céleste et au paradis terrestre. Posséder la clef signifie être initié, et, lorsqu'elles sont d'or, on en est à l'avant- dernière étape de l'initiation.
L'édifice qui figure sur le blason est la représentation d'un monument romain qui fait partie du site archéologique de Timgad, situé sur une voie romaine reliant Tazoult à Tebessa. L'empereur Trajan y installa une importante colonie romaine. Plusieurs vestiges témoignent de nos jours de cette implantation.

# C.R.S. 210 - AÏN-TEMOUCHENT -

Description héraldique :
taillé d'azur au soleil éteint levant d'or rayonnant de neuf pièces du même et à la tour d'or ajourée de sable, couverte de feuilles de sable et d'or et surmontée d'une aigrette contournée d'argent au bec et aux pattes d'or et au plumage de sable ; de gueules à la gerbe, à la feuille et à la vigne d'or ; à la traverse d'argent à une croix de David d'or à dextre, à une croix latine d'or en cœur, et à une étoile d'or à senestre au croissant accolé d'or.

ANALYSE THEMATIQUE

Ce blason présente une symétrie qui facilite l'interprétation symbolique. On y retrouve les trois symboles des religions monothéïstes : la croix de David (judaïsme), la croix de Jérusalem ou croix latine (christianisme), le croissant associé à l'étoile d'Orient (islam). La croix latine occupe la place centrale, la plus noble de l'écu.

L'aigrette symbolise la vigilance ; elle est la garante des trois confessions. Ses pattes, qui reposent sur la croix latine, évoquent la couvaison dont sortira l'oeuf cosmique. En majesté sur un ciel d'azur et sous un soleil bienfaisant, elle est l'élément central qui préfigure la réconciliation entre les peuples.

Les trois éléments qui figurent sur un fond rouge appartiennent au monde des végétaux : les céréales, les feuilles d'arbre, la vigne. Ils symbolisent les espaces cultivés, les forêts, et les vignobles. Le blé est toujours considéré comme un présent des dieux, et représente le don de la vie. On peut le rapprocher de la symbolique de l'arbre qui évoque les générations futures. Quant à la vigne, elle symbolise l'arbre de vie du paradis. Considérée comme un des biens les plus précieux de l'homme, elle est la propriété de Dieu. Jésus proclame être le vrai cep. Dans toute la tradition chrétienne, la vigne désigne le royaume de Dieu.

Cette interprétation est particulièrement intéressante dans la mesure où le blé donne le pain, la vigne donne le vin, l'arbre donne ses fruits. Nous avons donc sous les yeux une trilogie eucharistique qui répond en écho à la trilogie des religions. On peut admettre que la disposition ternaire (3 + 3) symbolise la Trinité chrétienne.

Nous avons là un exemple d'une belle réalisation héraldique.

# C.R.S. 211 - TIZI-OUZOU -

Description héraldique :
coupé d'azur au cygne volant tourné à dextre d'argent aux ailes de sable, et de fer crénelé sur le tout au mantel de gueules feuillé d'or et surmonté d'un croissant de sinople.

ANALYSE THEMATIQUE

On parvient à distinguer un cygne en vol qui a fait l'objet d'une description (voir blason C.R.S. 206). Nous pouvons simplement ajouter que l'oiseau occupant toute la largeur de l'écu, veille sur la totalité de la ville et de ses environs.

Le crénelage du mur évoque la présence d'une forteresse, soit qu'il s'agisse de remparts ceinturant la ville de Tizi-Ouzou, ou plus symboliquement, de la prise de possession de ladite localité.

Les feuillages désignent l'ensemble d'une collectivité (ici, la C.R.S.), unie dans une même action et une même pensée. On retrouve cette symbolique sur le képi de certaines autorités de l'Etat (généraux, préfets, etc...).

Il est naturel de retrouver la présence du croissant : il symbolise dans la théologie musulmane l'expansion, le désir permanent d'hégémonie. Emblème de la résurrection, il est souvent associé à la couleur verte qui symbolise l'équité. De plus, le vert est dans l'Islam la couleur de la connaissance. Le Prophète lui-même et les saints sont presque toujours vêtus de vert. Selon saint Anselme, les premiers évêques de la chrétienté portaient un chapeau de couleur verte avec des cordons verts entrelacés, ce qui montre que ce symbolisme n'est pas propre à une seule religion

# C.R.S. 212 - PHILIPPEVILLE -

Description héraldique :
De gueules à la croix latine de sable au chef senestre et au croissant de sable à la pointe dextre ; à la bande d'argent aux trois abeilles de sable.

ANALYSE THEMATIQUE

Ce blason est d'une facture très classique et sa sobriété le rend aisé à décrypter.
Les deux emblèmes religieux (la croix et le croissant) sont placés en opposition. Le croissant, symbole de l'Islam, contre lequel les chrétiens ont combattu durant des siècles, occupe sur l'écu une place beaucoup moins favorable que la croix.
Les abeilles qui, par leur nombre de trois, rappellent la Trinité chrétienne, servent de médiatrices : elles sont ici les intercesseurs entre les deux religions. Leur symbolique a été étudiée précédemment (voir blason C.R.S. 198).

# AVIS

****

Ce document illustré fait l'objet d'un dépôt légal
loi du 21 juin 1943 (décrets du 21 novembre 1960 – 3 décembre 1981)
Toute reproduction, même partielle, est soumise à l'autorisation expresse des auteurs.

Bibliothèque Nationale de France
Dépôt légal
N° enregistrement DL 20.01.1999 – 02598

- Janvier 1999

# Les C.R.S. d'ALGÉRIE de 1955 à 1962